



ISBN : 979-1090371-06-4

Prix public : 29 euros

PARUTION été 2012

« J'ai retrouvé mes contrats.  
Heureusement dans les contrats,  
mes négatifs restaient ma propriété.  
J'ai tout perdu quand je suis partie du Cambodge,  
mais j'ai ramené tous mes négatifs! »

Micheline Dullin.

## « Une vie de photographe CAMBODGE 1958-1964 Micheline Dullin »

Indépendance du Cambodge - Populations et grands travaux  
Photographe française du Roi Sihanouk - Mémoire pré-khmers rouges

Micheline Dumoulin dite Dullin est engagée dès 1958 par le Prince Norodom Sihanouk. Elle photographiera, notamment, toute l'évolution de la construction du stade olympique de Phnom Penh qui démarre en 1961, du théâtre Preah Suramarit, des stations du Bokor... De grands tirages seront exposés à travers le Cambodge, des articles publiés dans *Réalités Cambodgiennes* et *Paris Match*. L'Indépendance du pays se construit.

Suite à des évènements politiques, la photographe et sa famille sont congédiées du Cambodge. Elle passe par la Thaïlande, pour rentrer en France en 1966, où elle rejoint l'agence Rapho.

Alors que vient de s'ouvrir le deuxième procès des dirigeants khmers rouges, mené par les Chambres extraordinaires des tribunaux cambodgiens (CETC) en novembre 2011, cet ouvrage des photographies de Micheline Dullin apporte un regard original sur l'histoire des quelques années précédant le drame cambodgien.

Ces documents sauvegardés pendant un demi-siècle et montrés aujourd'hui sont des documents précieux pour comprendre ce pan de l'histoire du Cambodge.

Micheline Dullin et son Rolleiflex couvrant les activités protocolaires du Roi Norodom Sihanouk, à la 17ème seconde, sur :  
<http://www.france24.com/fr/20121015-ancien-roi-cambodge-norodom-sihanouk-est-decede-hopital-pekino>

*Lorsque Micheline Dullin photographie au milieu des années soixante les chantiers du stade olympique et du théâtre Preah Suramarit, plus communément appelé théâtre Bassac, à Phnom Penh, elle ne peut imaginer que ces deux œuvres de l'architecte Vann Molyvann, réalisées à la demande du chef de l'état cambodgien, le prince Norodom Sihanouk, vont symboliser à partir de 1970 l'histoire tragique du royaume dont la page la plus sombre, le régime génocidaire khmer rouge de Pol Pot.* extrait

James Burnet, spécialiste de la Péninsule Indochinoise, ancien responsable du service Asie pour *Le Monde*

*Avec une prédilection pour le format carré de son Rolleiflex dans lequel ses images et ses compositions respirent avec naturel et élégance, elle se confronte aux grands chantiers du moment. C'est dans ces images, y compris dans celles prises d'hélicoptère, qu'apparaît le plus clairement son sens du cadrage et de la lumière, dans sa capacité à organiser le désordre obligatoire d'un chantier pour le rendre lisible, dans la précision – qui n'exclut pas une certaine fantaisie jubilatoire – de l'organisation des plans, dans la recherche de la distance la plus juste.* extrait

Christian Caujolle, fondateur de l'agence Vu, directeur artistique du Festival photographique de Phnom Pehn

*L'aménagement du complexe sportif était un engagement que le gouvernement royal a eu à l'époque vis-à-vis des états non alignés, qui voulaient lancer les Jeux asiatiques. Pour rentrer dans le règne olympique, les pays des états non alignés ont créé ce mouvement des Asian Games. Le premier devait avoir lieu à Djakarta en Indonésie, le deuxième à Phnom Penh.*

*Quand j'ai débarqué à ce moment là au Cambodge, le verdict tombait. Il fallait que le Cambodge réalise les installations nécessaires pour remplir cet engagement : les Asian Games à Phnom Penh. C'était un travail vraiment incommensurable : nous, un tout petit pays, venant à peine d'obtenir son indépendance !* extrait

Vann Molyvann, architecte des grands travaux pour le Prince Sihanouk

*C'est vraiment très important de montrer ces photos parce que nous avons connu une cassure dans notre histoire. L'histoire a été coupé en deux. Ma génération a connu cette période là. Je l'ai vécu mais je n'arrive pas à la transmettre. Et cette période là ne représente rien pour les générations suivantes.* extrait

Vann Nath, rescapé du camp S 21 et Hoc Pheng Chhay, président du Comité des Victimes des Khmers Rouges

*Après un long travail de choix, de synthèse, des extraits de la correspondance et des passages retranscrits des interviews de Micheline Dullin ainsi que ceux de cinq personnes, pour qui le Cambodge a été pour différentes raisons un pays qui ne peut laisser indifférent, accompagnent ce livre.*

*Les photographies parlent d'elles même, les récits ne sont pas des commentaires, mais chaque histoire ouvre d'autres portes sur l'Histoire du Cambodge.* extrait

Nausicaa Favart-Amouroux, coordinatrice du projet

*Le regard toujours en alerte, la générosité au coin des lèvres, Micheline Dullin traverse l'espace et le temps avec une légèreté désarmante, mais qu'on ne s'y trompe pas, cette femme là vit le monde et le questionne avec malice et gourmandise...* extrait

Gaby Charioux, Maire, et Florian Salazar-Martin, adjoint à la culture de Martigues

Gérard Ségura, Maire, et Gisela Michel, adjointe à la culture d'Aulnay-sous-Bois

## « Une vie de photographe CAMBODGE 1958-1964 »

Photographies de Micheline Dullin

### Introduction:

Nausicaa Favart-Amouroux

Préface: Christian Caujolle

Rappel historique: James Burnet

Rencontres avec Vann Molyvann,

Vann Nath et Hoc Pheng Chhay

Entretien de Micheline Dullin

avec James Burnet

### **aux éditions**

**Trans Photographic Press**

info@transphotographic.com

### Caractéristiques du livre:

140 photographies noir et blanc  
Bilingue Français / Anglais

196 pages

Format 21 x 21cm

Ouvrage relié, dos carré,

Couverture toilée, marquage au fer

Impression bichromie + vernis mat  
sur papier couché 150 g.

ISBN : 979-1090371-064

Prix : 29 euros

Ce projet a reçu le soutien  
des villes de Martigues (13),  
d'Aulnay-sous-Bois (93)  
de l'association Philux  
et de souscriptrices et souscripteurs.

### éditions

Trans Photographic Press

info@transphotographic.com

tél. : 01 46 07 06 15

www.transphotographic.com